Ces reproches un peu enfantins n'atteignent nullement l'œuvre de Derain qui, parmi celles des peintres contemporains, constitue l'une des plus remarquables et surtout des plus durables, parce que si, pour parler comme Carra, elle ne se rattache à aucune tradition, elle est animée de qualités d'art essentiellement françaises.

Dans ce livre également M. Carra parle encore de la " peinture métaphysique ". Or, voilà le point essentiel de la controverse, celui que nous eussions aimé voir développé par Carra. Depuis un siècle, la peinture s'oriente de plus en plus dans la direction d'un épurement constant de sa principale raison d'exister. Le goût contemporain veut que la peinture soit de la peinture, c'est-à-dire une nécessité de marier des formes et des couleurs suivant des lois plastiques. De ce fait, elle répudie l'adjonction de tout prétexte hétérogène, et en particulier laisse à l'Académie et à la Sorbonne le soin de régler ce qui concerne la métaphysique et tout ce qui se réclame de ce terme suranné dont l'objet ne répond à aucune nécessité actuelle.

Maintenant que Carra prétende avec Soffici que c'est en Italie et en particulier dans leurs œuvres et celles de trois ou quatre de leurs amis qu'il faut rechercher actuellement les traces de la véritable tradition, libre à lui. Nous ne le suivrons pas sur ce terrain. A tort ou à raison, la France est actuellement considérée comme le centre artistique du monde tel que le fut jadis l'Italie avec la Renaissance. Or, si la Renaissance fut assez puissante pour créer des œuvres dont les éléments constituèrent une tradition, nous pensons que les XIXe et XXe siècles français ont vu et verront naître encore des œuvres telles que leur influence déterminera à son tour des éléments traditionnels pour l'avenir. Les grands artistes ne suivent pas de tradition, ils en créent.

En réalité, le procès qu'intente Carra à la peinture française semble surtout un procès de tendances. Je voudrais croire pour lui qu'avant de condamner si rapidement l'art nègre et le Cubisme, il a pris soin de se renseigner sur les tendances de ces deux moyens d'expression de la sensibilité ; mais je n'en suis pas certain, sans quoi il n'eût pas manqué de rendre tout au moins hommage à la conscience de ceux qui les ont défendues ou illustrées.

MAURICE RAYNAL.

(1) André Derain, par Carlo Carra. Editions Valori Plastici, Rome.